YOUNG Douglas C.,
Rogues and Genres : Generic Transformation in the Spanish Picaresque and Arabic Maqāma

Newark, Delaware, Juan de la Cuesta, 2004.
126 p., bibliographie.

Il n'est guère possible de présenter l'ouvrage de Douglas C. Young, comparant les récits picaresques espagnols et la *maqāma*, sans commencer par souligner le sentiment de malaise permanent dans lequel il place le lecteur peu ou prou informé des études et recherches menées au sujet de la *maqāma*. Ce lecteur aura beau invoquer, avec bienveillance, les hasards heureux qui font la rencontre des esprits, à travers le temps ou l'espace, se remémorer le proverbe arabe qui veut que *qad yaqaʿ al-ḥāfir ʿalā al-ḥāfir* (1), il ne pourra s'empêcher de mesurer sans cesse, au fil de sa lecture, le poids sur son intellect de l'absence dans l'ouvrage de la moindre allusion aux deux études de référence, antérieurement menées sur le même sujet, l'une en anglais, l'autre en français, respectivement celle de Jareer Abu-Haidar (1974) (2) puis de Mohamed Tarchouna (1982) (3) ; d'autant que nombre de points communs avec ces deux études se retrouvent dans celle de Young. Certes, cette dernière inclut également quelques points spécifiques, mais ils demeurent marginaux et insuffisamment explorés.

Prenons l'exemple des *Maqāmāt* de l'andalou Saraqusṭī. Abu-Haidar signale qu'il ne les a vues que sous la forme d'un manuscrit lacunaire et elles ne font pas l'objet de l'étude de Tarchouna. Entre-temps éditées et traduites en anglais (par James Monroe) dans les années 1990, on aurait pu imaginer qu'elles seraient au centre du travail de Young, puisqu'il compare la *maqāma* à des productions de la littérature hispanique. Or, il n'en est rien. Ainsi, dans le chapitre II, consacré au *saǧʿ*, aucun exemple n'est pris chez Saraqusṭī. Au demeurant, ce chapitre est un résumé de l'excellent article de Devin Stewart, « Sajʿ in the Qur'ān (4) », assorti de quelques remarques empruntées à l'ouvrage de Messadi sur le sujet (5) (ouvrage dont les références, dans la bibliographie, renvoient à l'*imprimatur* de l'université de Paris et non à l'éditeur tunisien). Dans le chapitre III, intitulé « Hamaḏānī, Ḥarīrī, Saraqusṭī : The *Maqāma*'s Trajectory », les exemples sont surtout pris chez le premier des auteurs cités, puis chez le second ; quant au troisième, il est nommé à quelque reprises, mais son œuvre ne sert d'illustration que rarement, le plus souvent d'ailleurs par des citations empruntées à une même *maqāma*.

Outre les deux lacunes criantes dans la bibliographie, dont il a été question plus haut, d'autres absences moins troublantes, mais également gênantes, peuvent être relevées. Ainsi, les passages consacrés à la genèse de la *maqāma* reproduisent de manière parfois péremptoire un certain nombre de poncifs sur le genre, présents surtout dans les études antérieures à 1985, qui sont, il faut le souligner, le plus abondamment citées. On apprend ainsi, dès l'introduction, que la *maqāma* fait l'objet d'une « nearly universally-accepted definition » (p. 18), une erreur d'appréciation que l'auteur aurait certainement évitée s'il avait consulté la monumentale étude d'histoire littéraire de Jaakko Hämeen-Anttila, *Maqama, a History of a Genre*, parue chez Harassowicz en 2002, dans laquelle le chercheur finnois analyse la typologie des *maqāmas* et les variantes internes de celles supposées être semblables. Et, à supposer que le travail de Young ait été achevé avant cette parution, d'autres études sont abondamment revenues sur la question de la définition de la *maqāma* tout au long des deux dernières décennies. On regrettera également que la réflexion sur l'utilisation de la référence coranique par les auteurs de *maqāmas* ne mentionne pas, serait-ce pour la contredire, l'étude exhaustive que j'ai moi-même consacrée aux « Références coraniques dans les *Maqāmāt* d'al-Ḥarīrī (6) ».

On l'aura compris. L'étude de Young questionne le lecteur quant à son apport réel, d'autant que les moyens techniques aujourd'hui disponibles pour la documentation portent à moins d'indulgence à l'égard des chercheurs particulièrement distraits. Ces oublis résultent-ils d'un plagiat délibéré (on pensera particulièrement aux deux premiers ouvrages omis) ou d'une maladresse naïve ? Plaiderait en faveur de la seconde hypothèse le fait que Young place son ouvrage sous la tutelle scientifique de James Monroe, dont on sait l'apport fécond aux études classiques sur le patrimoine arabe.

Reste qu'il nous faut quand même dire quelques mots de ce petit ouvrage. Il se compose de six chapitres dont les trois premiers sont consacrés à la *maqāma*. Pour l'essentiel, le premier chapitre est, comme indiqué plus haut, une synthèse de l'article de Stewart. Le second est centré sur les textes précurseurs des *Maqāmāt*. Enfin, le troisième s'arrête aux trois recueils de Hamaḏānī, Ḥarīrī et Saraqusṭī en vue de désigner ce qu'ils ont en commun et ce qui les différencie.

Les trois autres chapitres traitent de textes produits sur un peu plus d'un siècle et relevant du genre picaresque espagnol. Ces textes ont en commun qu'ils se démarquent de la définition générique commune de ce genre, soit par leur caractère hybride, soit par le détournement qu'ils font des caractéristiques formelles du genre ou des thèmes qui

(1) « Il arrive que le sabot tombe dans l'empreinte du sabot. »
(2) Jareer Abu-Haidar, « *Maqāmāt* Literature and the Picaresque Novel », *Journal of Arabic Literature*, 1974 (5).
(3) Mohamed Tarchouna, *Les marginaux dans les récits picaresques arabes et espagnols*, Tunis, publications de l'université de Tunis, 1982.
(4) Devin Stewart, « Sajʿ in the Qur'ān », *Journal of Arabic Literature*, 21 (2), 1990, p. 101-137.
(5) Mahmoud Messadi, *Essai sur le rythme dans la prose rimée en arabe*, Tunis, éditikons Abdelkereim Ben Abdallah, 1981.
(6) Katia Zakharia, « Références coraniques dans les *Maqāmāt* d'al-Ḥarīrī : éléments d'une réflexion sémiologique », *Arabica*, XXIV, Leyde, Brill, 1987.

BCAI 22 (2007) Young Douglas C. : Rogues and Genres: Generic Transformation in the Spanish Picaresque and Arabic Maqāma, recensé par Katia Zakharia
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

le déterminent. Ces trois chapitres sont consacrés respectivement à la présentation de *Lozana andaluza*, de *Guzman de Alfarache* et de *Vida de Marcos de Obregón.*

L'architecture de l'ouvrage peut surprendre le lecteur. Une approche plus équilibrée ou plus logique aurait supposé que les trois derniers chapitres soient consacrés, pour le premier à l'étude du style des romans picaresques, pour le second aux précurseurs de ce genre et pour le troisième aux trois ouvrages analysés. Ou encore, que les trois premiers chapitres soient respectivement consacrés à Hamaḏānī, Ḥarīrī et Saraqusṭī.

L'étude vise à montrer, par deux genres littéraires différents, que des auteurs successifs, utilisant une même forme générique, se trouvent dans la nécessité de faire évoluer cette forme, s'ils entendent se démarquer de leurs prédécesseurs, soit en emphatisant les traits qui la caractérisent, soit en les subvertissant, soit enfin en les estompant.

Katia Zakharia
Université Lyon 2

BCAI 22 (2007) Young Douglas C. : Rogues and Genres: Generic Transformation in the Spanish Picaresque and Arabic Maqāma, recensé par Katia Zakharia
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net